

rassés d'obstructions avant le retour des poissons. Depuis la simple chaussée de castors jusqu'à l'éboulis de rochers, ou à l'usine hydroélectrique, une obstruction peut revêtir toutes sortes de formes. La chaussée de castors peut être enlevée. On peut pratiquer un tunnel dans un éboulis de roches ou le contourner au moyen d'une passe migratoire. L'usine hydroélectrique exige une passe migratoire qui peut être construite comme un escalier de petites écluses. Ces dernières décomposent une rampe escarpée en étages plus petits, que le poisson peut facilement franchir. Un faible changement dans le niveau de l'eau peut être une question de vie ou de mort pour le poisson dans une rivière. Au cours d'un été chaud, les alevins peuvent rester sur le sable dans des fosses qui se dessèchent. La libération subite d'eau provenant d'un réservoir d'amont peut noyer les petits fonds d'une frayère ou en emporter le sable. En conséquence, les fonctionnaires du ministère fédéral des Pêcheries examinent constamment les demandes portant sur les droits applicables à l'eau, aux rivages et aux lits des cours d'eau, ainsi qu'à certains baux miniers, afin de savoir si l'exercice de ces droits pourrait nuire aux stocks de poissons de la localité. Ils s'entendent aussi avec les autorités des établissements industriels afin d'assurer un débit suffisant d'eau et l'installation de grilles aux prises d'eau.

Ils collaborent par exemple avec la Section des pêches de l'Office du Fraser, pour l'étude des mesures visant à prévenir les inondations et la prévision des effets de tout aménagement hydroélectrique en perspective. A Terre-Neuve, ils sont en train de rendre un important réseau fluvial attrayant pour la reproduction du saumon en enlevant les obstructions, en construisant et en entretenant des échelles et en préparant des hauts fonds sablonneux pour le frai. Les saumons adultes qui ont été transportés au nouveau régime s'y adaptent très bien, et les nouvelles générations écloses en ce lieu y reviendront naturellement. De la même manière, les remontes de saumon des provinces Maritimes sont en voie de restauration. Les établissements de pisciculture recueillent les œufs, élèvent les petits et les déversent à des endroits propices.

Les stocks d'huîtres de commerce du Nouveau-Brunswick et des gisements adjacents de la Nouvelle-Écosse, qui ont une grande valeur, ont été pour ainsi dire anéantis il y a quelques années par une maladie (inoffensive pour les humains). Une lignée d'huîtres réfractaires à la maladie, en provenance de l'Île-du-Prince-Édouard, a été introduite avec succès pour compenser cette perte. Déjà, 6,000 barils en ont été transplantées.

Les déchets des industries minières ou chimiques, les eaux d'égouts et les vaporisations d'insecticides empoisonnent les cours d'eau et tuent des milliers de poissons. Il importe de repérer ces dangers et d'en prévenir les mauvais effets. A cause des retombées radioactives et de l'évacuation des déchets radioactifs, ces dangers s'étendent peut-être bientôt à l'océan même.

Des précautions sont aussi prises contre les ennemis naturels du poisson. Une prime est payée pour la destruction du phoque commun qui s'attaque aux remontes de saumon atlantique. Le prix des foies d'aiguillat est subventionné sur la côte du Pacifique afin de diminuer le nombre des sujets de cette espèce sur certains fonds de pêche. La lamproie marine dans les Grands lacs a détruit presque toute la truite grise sur la plupart des fonds de pêche avant qu'il soit possible d'organiser un programme de suppression, mais on compte maintenant sur un poison spécifique pour réprimer la lamproie et rendre possible la restauration de la truite.

La grande destructivité des engins de pêche modernes est aussi à craindre. Lorsqu'il s'agit de stocks vulnérables, la pêche peut être limitée quant au temps et au lieu, au genre d'engin, au maillage des filets, à la taille des poissons qu'il est permis de prendre, etc. L'intensité de la pêche peut être réglée par la délivrance des permis. Les secteurs de pêche sont surveillés. Les personnes qui enfreignent le règlement sont poursuivies. Des experts s'occupent en ce moment de trouver un moyen de réduire la perte de poissons immatures occasionnée par le chalutage. Même le gasparot est l'objet d'une attention spéciale. Ce poisson, traditionnellement salé pour le commerce des Antilles, est maintenant en demande comme boëtte à homard et comme nourriture pour les animaux favoris, ce qui fait qu'on le pêche avec plus d'intensité qu'autrefois. Le rapport entre la prise et les stocks est à l'étude, vu que, comme le saumon, ce poisson est capturé durant la montaison.